



« Le récit inédit du sauvetage des archives de la Shoah »

Un podcast exceptionnel proposé par le Mémorial de la Shoah à l'occasion du 80^e anniversaire du CDJC (Centre de documentation juive contemporaine) (1943 - 2023)

Un podcast du Mémorial de la Shoah



À l'occasion du 80^e anniversaire du Centre de documentation juive contemporaine (CDJC), le Mémorial de la Shoah propose un podcast de trois épisodes retraçant la création du CDJC, le premier fond d'archive de la Shoah.

Le podcast est à retrouver sur les plateformes Ausha, Apple podcast, Deezer, Google Podcast, Podcast addict, Spotify ainsi que sur le site du Mémorial de la Shoah.



« Le récit inédit du sauvetage des archives de la Shoah »

Épisode 1

Écrire l'Histoire

La Deuxième Guerre mondiale fait rage quand naît le Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC). En pleine tourmente, Isaac Schneersohn, un juif russe réfugié en zone libre à Grenoble, comprend qu'il faut documenter la catastrophe en train de s'abattre sur les juifs d'Europe : entouré d'un petit groupe comme lui, il commence dès 1943 à rassembler les documents qui deviendront les premières archives du CDJC après la guerre.

Épisode 2

Organiser la mémoire

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale s'achève, les juifs d'Europe sont en deuil. Isaac Schneersohn et les membres fondateurs du CDJC - dont les statuts sont déposés en 1945 - continuent de collecter les archives et construisent un lieu de mémoire, le Mémorial du Martyr Juif Inconnu, ancêtre du Mémorial de la Shoah. C'est là que Serge Klarsfeld entamera la quête de sa vie, et qu'il découvrira l'original du Télex d'Izieu - qui permettra de faire condamner le nazi Klaus Barbie lors d'un procès historique.

Épisode 3

Transmettre l'héritage

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les archives du Mémorial ont joué un rôle fondamental dans des procès comme ceux de Nuremberg ou de Klaus Barbie, et les historiens ont multiplié leurs travaux de recherche autour de la Shoah. En 2005, le bâtiment imaginé par Isaac Schneersohn s'agrandit et devient le Mémorial de la Shoah, abritant le Mur des Noms. L'inauguration attire les foules, et le lieu se met à accueillir le grand public dans de nombreux événements autour de la mémoire.

Avec la collaboration de

Milim.

Centre de documentation Juive Contemporaine (CDJC)

Créé en France dans la clandestinité pour documenter la persécution des Juifs en France pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Centre de documentation Juive Contemporaine (CDJC) est une des composantes essentielles du Mémorial de la Shoah.

Le CDJC, Centre de documentation juive contemporaine constitue la matrice du Mémorial de la Shoah. La volonté de documenter le génocide des Juifs d'Europe qui animait les fondateurs du CDJC pendant la guerre est aujourd'hui l'une des principales missions du Mémorial de la Shoah qui est à la fois un musée, un centre de documentation et un Mémorial.

La création du CDJC est liée à un nom, celui d'Isaac Schneersohn, un industriel qui réunit clandestinement le 28 avril 1943 dans son appartement de Grenoble une quarantaine de militants et de responsables de la communauté juive pour décider de la création d'un fonds d'archives. L'objectif est de mettre en place une structure qui rassemblerait des preuves de la persécution des Juifs afin de témoigner et de demander justice dès la fin de la guerre. Objectif atteint quelques années plus tard lors du procès de Nuremberg où seront produits des documents archivés par le CDJC.

LE POIDS DES ARCHIVES AU PROCÈS DE NUREMBERG, AU PROCÈS BARBIE

Le travail d'archivage entrepris par le groupe après la réunion de Grenoble est stoppé par l'invasion allemande en septembre 1943 de la zone jusqu'alors occupée par les Italiens. Il reprend au moment des combats pour la Libération quand Isaac Schneersohn et son équipe rejoignent Paris pour les fonds d'archives émanant de Vichy et de l'occupant nazi.

Le groupe du CDJC met la main sur les précieuses archives du Commissariat Général aux Questions Juives, CGQJ, l'ambassade d'Allemagne à Paris, de l'État-major, de la délégation générale du Gouvernement de Vichy et surtout sur celles du service anti-juif de la Gestapo, l'une des rares récupérée en Europe.

A la sortie de la guerre, le Centre de documentation crée sa propre maison d'édition et se dote, en 1946, de la première revue d'histoire de la Shoah, le Monde Juif. Au procès de Nuremberg, l'État français s'appuie sur les archives du CDJC pour étayer sa plaidoirie. Reconnu pour son action, le Centre de documentation est alors autorisé à puiser dans les archives de ce premier grand procès international.

Dans un autre procès historique, celui de Klaus Barbie en 1987, c'est encore le CDJC qui fournit une pièce majeure pour l'inculpation du chef de la Gestapo de Lyon, pour crimes contre l'humanité: le télex d'Izieu.

DOCUMENTATION ET LIEUX DE MÉMOIRE

Isaac Schneersohn décide en 1950 d'ajouter une nouvelle dimension au CDJC en créant un tombeau-Mémorial pour honorer les victimes de la Shoah. La première pierre est posée en 1953. Des cendres provenant des camps d'extermination et du ghetto de Varsovie sont solennellement déposées le 24 février 1957 dans la crypte du Mémorial.

En 2005, après des travaux d'agrandissement, le nouveau Mémorial de la Shoah est inauguré. Son extension a permis de parachever l'oeuvre commencée par Isaac Schneersohn en valorisant le Centre de documentation, en offrant davantage de place aux chercheurs dans les salles de lecture, en créant de nouveaux lieux de médiation comme le musée, les expositions, l'auditorium et l'espace multimedia. Au tombeau Mémorial des années 50 est venu répondre « le Mur des noms » où ont été gravés les noms de tous les Juifs déportés de France.

Autour Centre de documentation Juive Contemporaine (CDJC)

Exposition Allée des Justes

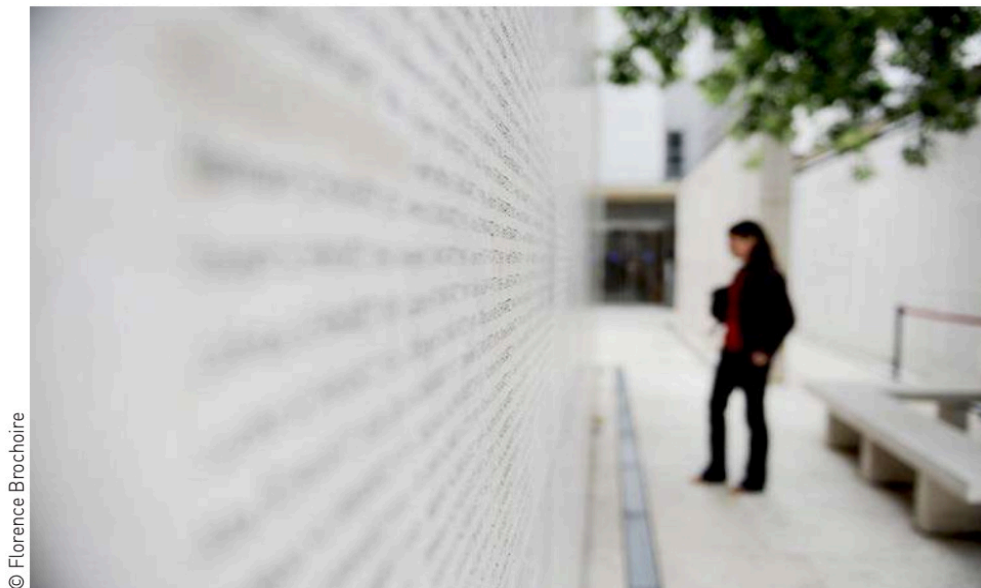
Année 1943 : le ghetto de Varsovie et la création du CDJC (Centre de documentation juive contemporaine)

dimanche 2 avril 2023 - mercredi 30 août 2023

À l'occasion des 80 ans du soulèvement du ghetto de Varsovie en mai 1943 et de la création du Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) en avril 1943, le Mémorial vous propose, dans l'allée des Justes, une exposition retraçant l'histoire de ces deux événements qui ont marqué, chacun à leur façon, l'année 1943.



Isaac Schneersohn (assis) dans son bureau, accompagné de son fils. Paris, France, années 1950.



© Florence Brochoire

INFORMATIONS PRATIQUES LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier

Paris 4e

Tél. : 01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h

Tous les jours, sauf le samedi.

Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

CONTACT PRESSE

Agence C La Vie

Ingrid Cadoret

ingrid@c-la-vie.fr

06 88 89 17 72

Alessia Tobia

alessia.tobia@c-la-vie.fr

06 40 38 06 73

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui six sites : le Mémorial de la Shoah de Paris et du site de Drancy, le lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le CERCIL Musée - Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (Loiret), le Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), et la Gare de Pithiviers.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « Solution finale », le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives et 1 500 archives sonores, 350 000 photographies, 3 900 dessins et objets, 12 000 affiches et cartes postales, 30 000 documents cinéma, 14 500 titres de films dont 2 500 témoignages, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée. Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XXe siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide des Arméniens.